

**4^e Contribution à l'étude des Hétérocères
du département de la Moselle
Lépidoptères *Dilobidae* KIRIAKOFF, 1970-
Thaumetopoeidae REBEL, 1901-
Lymantriidae HAMPSON, 1892**

par L. PERRETTE (Saint-Avold)

L'inventaire des Hétérocères de la Moselle se poursuit par l'étude des *Dilobidae*, *Thaumetopoeidae* et *Lymantriidae*. Classification, nomenclature, données géographiques, documentation sont identiques à celles de mon article précédent. Ce sont également les mêmes collègues et amis qui ont collaboré à ce travail en me communiquant leurs observations. Je tiens à leur exprimer toute ma reconnaissance.

Les n° placés (—) sont, pour le premier, celui de la liste de P. LERAUT, pour le second, celui du catalogue de L. LHOMME. Un numéro d'ordre précède la parenthèse lorsque l'espèce est encore présente dans notre département.

Dilobidae KIRIAKOFF, 1970

Cette famille créée par KIRIAKOFF en 1970 donne enfin (?) à l'unique espèce qui la caractérise, une place bien définie au sein de la classification actuelle.

Diloba BOISDUVAL, 1840

1 — (3849-874) *D. caeruleocephala* L., 1758.

Signalée de l'ensemble du territoire mais en importance très variable. Abondante partout sur terrain calcaire où croissent prunelliers, poiriers sauvages, aubépines. Se rencontre également sur certains arbres fruitiers tels pommiers, pruniers, poiriers, etc. Durant ses premiers états, la chenille se tient sur la face cachée des feuilles de la plante hôte, puis, vers la fin de sa vie larvaire, elle émigre sur les branches (de V à VI). L'élevage

en est très facile. Le papillon vient à la lumière. Pas rare dans l'ensemble des localités, commun à très commun dans certaines d'entre elles.

Vol : fin septembre à mi-octobre en une génération (25-IX au 19-X).

La première semaine d'octobre correspond généralement à la période d'activité la plus intense. En élevage les éclosions se succèdent du I-IX au 2-XI avec une sensible augmentation entre le 25-IX et le 6-X.

Localités : essentiellement à proximité des haies de prunelliers. En Moselle, abondante dans la région de Boulay (Burtoncourt, Helstroff, Varize), Fénétrange, Forbach, Frontigny, Gorze, Grundviller, Hambach, Hoste-Haut, Les Etangs, Marange, Pont-Neuf, Puttelage-aux-Lacs, Schoeneck, Saint-Avold, Woippy. J. M. Courtois note qu'à Languimbert (près de Sarrebourg), l'espèce était particulièrement commune durant la première décade d'octobre 1980 et représentait environ 45 % des individus observés.

Meurthe-et-Moselle, un exemplaire e.l. le 17-IX-1977 du plateau de Malzéville (Nancy) (CLAUDE ANDRÉ). Observée dans les régions limitrophes. En Sarre, l'adulte est commun dans certaines localités dont celle de Karlsbrunn/Warndt du 26-IX au 18-X (W. SCHMIDT-KOEHL).

Thaumetopoeidae REBEL, 1901

Cette famille ne compte qu'un représentant en Moselle.

Thaumetopoea HÜBNER, [1820]

2 – (3852-1007) *T. processionea* L., 1758.

Autrefois, prédateur très redouté pour les ravages considérables qu'il occasionnait aux forêts de chênes ; cette espèce est en nette régression depuis le début du siècle. Cependant, dans les rares localités où elle séjourne encore, les adultes se présentent nombreux à la lampe pendant la période optimale de vol qui se situe vers la fin du mois d'août.

Vol : Août à début septembre en une génération (15-VIII au 2-IX).

Localités : Moselle : Région messine «les bois, sur les chênes» écrivait J. HOLLANDRE. Notre collègue A. ALBERT signale la capture de 3 ♂♂ le 22-VII-1972 à Lixing-les-Saint-Avold. A Sarralbe j'ai pris de nombreux sujets entre le 15-VIII et le 2-IX-1977. Même remarque pour la localité de Keskastel dans le Bas-Rhin, limitrophe à la Moselle. En Meurthe-et-Moselle, G. OLIGER récolte des chenilles sur les chênes du bois de Champenoux en juin et juillet.

Sarre : W. SCHMIDT-KOEHL note que l'espèce n'a plus été observée en Sarre depuis 1854 où elle se manifestait à Sarrelouis.

Je tiens à signaler que la majorité des lieux de capture se situent sur terrain calcaire à proximité de cours d'eau tels que la Moselle, la Sarre et la Nied. Selon H. HEIM DE BALSAC, *processionea* se trouve en Gaume à une de ses limites de distribution et n'y est pas commune.

Lymantriidae HAMPSON, 1892.

Orgya OCHSENHEIMER, 1810.

3 – (3855-923) *O. recens* HÜBNER, 1819 (= *gonostigma* FABRICIUS, 1775).

D'une chenille trouvée en automne 1974 sur un chêne situé en bordure de la forêt de Saint-Hubert (environs de Boulay), j'obtenais le 2-V-1975 l'éclosion d'un ♂. Il est provisoirement l'unique témoignage de la présence de cette espèce en Moselle. *O. recens* est, selon le Dr WAGNER-ROLLINGER, dispersée dans tout le Luxembourg. Elle devrait probablement se rencontrer dans certaines chênaies de la vallée de la Moselle.

Selon H. HEIM DE BALSAC, aucune preuve ne confirme l'existence de cet *Orgyia* en Gaume française. Elle n'est pas signalée de la Sarre, par contre très dispersée et rare dans le Palatinat.

4 – (3856-924) *O. antiqua* L., 1758 (= *recens* HÜBNER, [1819] = *gonostigma* SCOPOLI, 1763).

Répandue sur l'ensemble du département. On notera cependant qu'elle est bien plus commune dans la partie calcaire du territoire. Elle se rencontre généralement aux alentours des haies de prunelliers et d'aubépines mais ne dédaigne pas les arbres fruitiers.

Vol : juin à début octobre en deux générations (20-VI au 15-VII puis du 5-IX au 1-X). La période optimale d'apparition des ♂♂ (les femelles aptères sont difficilement repérables) se situe entre le 4-VII et le 7-VIII avec une densité accrue durant la première semaine d'août.

Localités : Moselle : Augny, Boucheporn, Boulay, Marange. Selon J. M. COURTOIS, elle est commune dans la région messine en VIII. Mêmes remarques concernant le Luxembourg (WAGNER-ROLLINGER) et la Sarre où ses dates d'apparition se situent du 23-VI au 23-VIII puis du 9-IX au 8-X. Présente dans les stations frontalières de Grossrosseln/Warndt, Karlsbrunn/Warndt, Sarrebruck et Saarlouis (W. SCHMIDT-KOEHL).

Dicallomera BUTLER, 1881.

5 – (3862-920) *D. fascelina fascelina* L., 1758.

Il est difficile de préciser avec exactitude le biotope favori de *fascelina*. Les localités qu'elle fréquente possèdent des caractères très différents selon

qu'ils se situent en terrain calcaire ou gréseux. Pourtant elle semble marquer une certaine préférence pour les landes siliceuses où croît le genêt (*Sarothamnus scoparius*). C'est cependant sur un prunellier des environs de Boulay (Saint-Hubert), en zone calcaire, que j'ai récolté la première chenille de cette espèce. Rarement commune dans ses places de vol, elle paraît disséminée sur une grande partie de notre région. W. SCHMIDT-KOEHL constate qu'en Sarre, elle se rencontre généralement aux abords des landes à genêts. Le nombre assez restreint des localités sarroises où l'espèce est régulièrement capturée laisse supposer que sa densité et sa répartition correspondent à celles enregistrées en Moselle. H. HEIM DE BALSAC, dans son étude sur les lépidoptères de la Gaume franco-belge en vient aux mêmes conclusions pour la partie française mais constate que l'espèce est extrêmement rare en Gaume belge. Par contre, selon WAGNER-ROLLINGER, elle serait assez commune dans l'Oesling (Ardenne).

Vol : mai-juillet (24-V au 28-VII) en une génération.

Localités : Moselle : Boulay, Marange, Morhange, Région messine (J. HOLLANDRE), Saint-Avold, Schoeneck, Saint-Hubert. H. HANOTAUX a pris deux ♂♂ les 24-V-1963 et 26-V-1967, appartenant à la *f. laricis* SCHILLE.

Sarre : *fascelina* se manifeste du 26-V au 23-VII en une génération, entre autre à Sarrebruck/Sankt-Arnual, Brebach et Saarlouis (W. SCHMIDT-KOEHL).

Elkneria BÖRNER, 1932 *Dasychira auct.*

6 – (3863-921) *E. pudibunda* L., 1758.

Espèce commune, bien implantée dans les massifs forestiers, essentiellement sur le hêtre. Dans le passé, au cours de certaines proliférations elle pouvait devenir un prédateur redoutable dont les chenilles dévastaient des forêts entières de feuillus. L'élevage ne pose aucun problème. Sa tendance mélanisante lui confère un attrait particulier. Dans certaines localités de la Moselle (Forbach, Petite-Rosselle, Schoeneck) la forme mélanisante *concolor* STAUDINGER représente actuellement entre 60 et 65 % des individus alors qu'en 1963-65 elle n'atteignait que 50 %. A Carling, l'Hôpital et environs (complexe Carbochimie et dérivés), elle constituait déjà en 1977 approximativement 75 % des captures.

Mieux qu'un long exposé, le tableau suivant donnera un aperçu de la composition et de l'évolution de certaines populations.

Schoeneck et Forbach	1963/65	50 % + + + + + + + + + + + +	20 % × × × × ×	30 % : : : : : : : :
	1977/80	60 % + + + + + + + + + + + + + +	20 % × × × × ×	20 % : : : : :
Carling	1977	75 % +	15 % × × ×	10 % :
Longeville- les-St. Avold	1977	60 % + + + + + + + + + + + + + + + + + +	20 % × × × × ×	20 % : : : : :
Marange	1970	35 % + + + + + + + + + +	65 % (type + mélanisants) : : : : :	
Xonrupt- Longemer/ Vosges	1963/64	10 % + +	90 % (type + mélanisants) : : : : : : : : : : :	

f. *concolor* STGR. = + + + + + mélanisants = × × × × × type = : : : : :

Exploitation charbonnière : Schoeneck, Forbach, Carling, biotopes nord-est de Longeville-les-St. Avold

Exploitation sidérurgique : Marange

Milieu rural : Xonrupt-Longemer/Vosges, alt. 825 m, très humide.

Il est indéniable et les observations le prouvent que le développement de la forme *concolor* est plus importante dans les zones industrielles que dans les districts ruraux.

Or, si l'on tient compte que «la sélection par les prédateurs aviens ne saurait guère jouer, les oiseaux dédaignent les *Lymantrides*» (H. HEIM DE BALSAC), force est d'admettre qu'il existe dans ces biotopes industriels, un ou plusieurs éléments (qui ne se retrouvent pas dans les mêmes proportions en milieu campagnard) qui, alliés à la faculté de transformation des facteurs héréditaires, favorisent chez *pudibunda* un développement plus rapide de la forme mutante. Il reste à découvrir ces facteurs !

Vol : avril-juin (11-IV au 19-VI) en une génération.

Localités : Augny, Créhange, Longeville-les-Saint-Avold, Lorry-les-Metz, Forbach, Freyming-Merlebach, Marange, Mittersheim, Saint-Avold, Schoeneck, Woippy.

Sarre : (9-IV au 17-VII) en une génération, bien représentée. Grossrosseln/Warndt, Sarrebruck. Lors de la rédaction de son catalogue sur les Macrolépidoptères de la Sarre, W. SCHMIDT-KOEHL enregistrait les mêmes pourcentages de mutants que ceux observés en Moselle durant les années 1963-65.

Observations : pour les genres *Dicallomera* et *Elkneria*, P. LERAUT s'est tenu aux indications du Dr VIETTE selon lequel «*fascalina* L. et *pudibunda*

L. ne sont pas congénériques et n'appartiennent pas au genre *Dasychira* HB., dont le type est d'Amérique du Nord». Je suis donc dans mon étude cette décision qui, de mon avis est pleinement justifiée.

Euproctis HÜBNER, [1819] (= *Porthesia* STEPHENS, 1828).

7 – (3864-935) *E. chrysorrhoea* L., 1758.

Prédateur connu pour être à l'origine de la loi française sur l'échenillage obligatoire (1796). Depuis, cette espèce est très localisée et ne se manifeste que par l'intermédiaire d'individus isolés. Semble préférer les sols calcaires. J'ai rarement observé plus de 3 à 4 exemplaires au cours d'une nuit dans une même localité. J. M. COURTOIS signale qu'il n'a rencontré *chrysorrhoea* qu'à Woippy sur les arbustes d'ornement.

Vol : juin à fin août (29-VI au 25-VIII) en une génération.

Localités : Moselle : Arry, un nid d'hibernation sur prunellier, de même à Boulay (L. P.) ; Créhange, Fénétrange (Pont-Neuf), Forbach, Les Etangs, Longueville-les-Saint-Avold, Metz (environs), Narbefontaine, Sarralbe, Woippy.

Bas-Rhin : Commune à Bischtroff-sur-Sarre en 1906 (L. P.).

Luxembourg : Dispersée dans le Luxembourg (WAGNER-ROLLINGER).

Sarre : En une génération du 28-VI au 30-VII. W. SCHMIDT-KOEHL constate que l'espèce est disséminée et rare. Capture par H. MÄRKER d'un ♂ de la *f. punctigera* TEICH le 30-VII-1932 à Sarrebruck-St. Johann/Bruchwiese (actuellement dans la collection régionale de W. SCHMIDT-KOEHL).

8 – (3865-934) *E. similis* FUESSLY, 1775.

E. similis se rencontre sur l'ensemble du département, tant en zone calcaire que gréseuse ou sablonneuse. Elle se présente régulièrement chaque année à la lumière en quantité variable mais toujours plus nombreuse que l'espèce précédente. Relativement commune dans certaines stations telles que Les Étangs et Sarralbe, toutes deux en milieu calcaire.

Vol : juin-août (21-VI au 20-VIII) en une génération, le plus grand nombre d'observations se situant entre le 5-VII et le 4-VIII.

Localités : Moselle : Augny, 31-VII et 1-VIII-1968, commune en cette année (J. M. COURTOIS). Boulay (Bois de Gondreville), 1 ♀ e.l. le 31-VII-1969 ; Freyming-Merlebach, Forbach, Grundviller, Hambach, Hayes 1 ♂ e.l. le 5-VII-1971, les Étangs, Mittersheim, 1 ♂ et 1 ♀ (en copulation) le 20-VII-1969 (H. SEYER), Narbefontaine, Pont-Neuf, Région messine (J. HOLLANDRE et J. M. COURTOIS) Sarralbe et Woippy.

Sarre : Du 10-VI au 22-VIII en une génération. Dispersée sur l'ensemble du territoire sarrois, mais absente des terrains à calcaire coquillier (Muschelkalk).

Sarrebruck-St. Johann/Bruchwiese (W. SCHMIDT-KOEHL).

Leucoma HÜBNER, 1822 (= *Stilpnotia* HUMPHREYS & WESTWOOD, 1843).
9 – (3866-929) *L. salicis* L., 1758.

Localisée dans les endroits humides où poussent peupliers, trembles et saules. Dans ces biotopes elle est relativement commune et peut connaître, certaines années, une prolifération exceptionnelle.

Vol : juin-juillet (7-VI au 11-VII) en une génération.

Localités : Moselle : Boucheporn, chenilles en très grand nombre sur peupliers en V-1961, éclosions se succèdent durant tout le mois de juin.

Freyming-Merlebach, le Dr. Ch. TAVOILLOT prend du 7 au 17-VI-1966, 2 ♂♂ et 4 ♀♀. Marange, Narbefontaine. Région messine où l'adulte est commun en VII. J. M. COURTOIS observe le papillon à Augny où il est abondant en VII-1978 et 1980, à Ars-Laquenexy en VII-1977 ainsi qu'à Woippy le 11-VII-1972. Il constate également qu'en général, au sud de Metz, les chenilles sont très nombreuses sur les saules et les peupliers.

Luxembourg : «Assez répandu» (WAGNER-ROLLINGER).

Sarre : du 5-VI au 13-VII en une génération. Grossrosseln/Warndt et Sarrebruck (W. SCHMIDT-KOEHL).

Arctornis GERMAR, 1811.

10 – (3867-928) *A. l-nigrum* O. F. MÜLLER, 1764.

Disséminée et localisée en de nombreux points de la région. Elle vient souvent nombreuse à la lampe mixte, de 12 à 15 exemplaires des deux sexes en moins d'une heure le 9-VII-1977 à Sarralbe. Une ponte obtenue d'une femelle capturée le 16-VI-1964 à Schoeneck donnait une cinquantaine de chenilles. Grâce à un élevage accéléré quelques unes parvenaient à se chrysalider au début du mois d'août. L'éclosion se fit du 2 au 7-IX-1964. Quant aux chenilles hivernantes, les dernières périrent à l'approche du printemps. Comme nourriture j'employais des feuilles de tilleul.

Vol : juin à juillet (16-VI au 15-VII) en une génération.

Localités : Moselle : Freyming-Merlebach, Les Étangs, Longeville-les-Saint-Avold, Marange, Narbefontaine, Sarralbe, Schoeneck. Présente au Luxembourg (WAGNER-ROLLINGER). En Sarre, moins abondante que *L. salicis*, elle se rencontre dans les localités frontalières de Grossrosseln/

Warndt et de Sarrebruck du 20-V au 26-VII en une génération (W. SCHMIDT-KOEHL).

Lymantria HÜBNER, 1818.

11 – (3868-931) *L. monacha* L., 1758.

Avec *L. dispar*, l'espèce suivante, nous abordons deux redoutables prédateurs du passé. De nos jours ils ont non seulement perdu leur mauvaise réputation mais sont considérés dans la majorité des localités comme relativement peu nombreux.

Dispersée sur tout le département, *L. monacha* est bien plus abondante dans les districts sablonneux aux abords des forêts de conifères. Pourtant on la trouve également sur sol calcaire dans les forêts mixtes mais généralement sur l'épicéa, le sapin, le pin et à de rares exceptions sur le hêtre, le bouleau et le chêne. L'espèce est à tous ses stades évolutifs victime de nombreux parasites, Diptères, Hyménoptères, larves de Coléoptères et certains oiseaux qui entravent sa prolifération. Cette constatation nous amène à souligner l'importance de la lutte biologique qui est une arme sûre et inoffensive pour l'homme et l'environnement si elle est bien employée et contrôlée. Elle est également le meilleur garant d'un équilibre écologique protégeant efficacement nos biens agricoles et forestiers contre d'éventuels prédateurs.

Vol : juillet-août (13-VII au 15-VIII) en une génération.

Localités : Moselle : Augny, le 19-VII-1968 (J. M. COURTOIS), Boulay, Créhange 2 ♂♂ le 17-VII-1953 (H. HANOTAUX), Forbach, Grundviller 1 ♂ f. *eremita* OCHSENHEIMER, 1 ♂ f. *nigra* FREYER le 13-VII-1977 (L. P.), Hambach 1 ♂ f. *eremita* O. le 6-VIII-1977 (L. P.), Les Étangs, Longevilleles-Saint-Avold 3 exemplaires f. *eremita* O. les 4 et 14-VIII-1976 (L. P.), commune en VIII dans la région messine et Remilly ainsi que dans certaines forêts de feuillus au sud de Metz (J. M. COURTOIS).

Remarque : Constance du fort pourcentage des formes mélanisantes *eremita* O., *nigra* FREYER et *atra* LINTOW au sein des populations implantées dans le bassin houiller et sa périphérie et représentant entre 50 et 70 % des individus observés.

Luxembourg : «Dispersé dans le pays» (WAGNER-ROLLINGER).

Sarre : selon W. SCHMIDT-KOEHL, répartie sur l'ensemble du territoire à l'exclusion de la région à Muschelkalk. Grossrosseln/Warndt, Sarrebruck du 6-VII au 18-IX en une génération. Le même auteur signale que sur 24 individus en collection, 9 appartiennent à des formes mélanisantes.

12 – (3870-930) *L. dispar* L., 1758.

Nous terminons cette liste des Lymantrides de la Moselle par *L. dispar* qui est une espèce moins commune que la précédente. Elle préfère les forêts de chênes très aérées, relativement jeunes et bien ensoleillées telles qu'elles se présentent dans la région de Mulhouse et de Colmar où sa chenille pullulait en mai 1974.

Vol : juillet-août (9-VII au 30-VIII) en une génération.

Localités : Moselle : Augny où J. M. COURTOIS observait de nombreuses chenilles sur les arbres fruitiers (mirabelliers) en juillet 1968. Les Étangs 2 ♂♂ le 14-VIII-1977 et Longeville-les-Saint-Avold où sur trois exemplaires deux appartiennent à la forme mélanisante *semi-obscura* THIERRY-MIEG. Il est surprenant de rencontrer tant d'espèces mélanisantes dans cette station qui s'étend en bordure de l'important complexe de Carbochimie de Carling, Marange, Région messine (J. HOLLANDRE), Sarralbe, les 9-VII, 6-VIII et 30-VIII-1977 (L. P.). *L. dispar* est répandu dans tout le Luxembourg (WAGNER-ROLLINGER). En Sarre, l'espèce est en régression et a complètement disparu de certaines localités. Dans la zone frontalière elle se manifeste à Sarrebruck et ses environs. Vol. du 3-VI au 3-IX en une génération (W. SCHMIDT-KOEHL).

En conclusion nous pouvons affirmer que les Lymantrides ne semblent pas trouver dans notre région un terrain particulièrement favorable à leur épanouissement. Aucune action défoliatrice de leur part n'a été signalée dans les dernières décennies et l'on remarque plutôt une tendance régressive voir même une disparition complète en certaines localités.

Nos forêts, plus compactes, plus humides, et plus ombreuses sont très différentes de celles de la vallée du Rhin au climat nettement plus chaud. Autre constatation : l'accroissement très sensible du nombre des individus mélanisants essentiellement dans la zone industrielle de Forbach, Freymin-Merlebach, Saint-Avold, Carling, Creutzwald. Quelle corrélation entre cette évolution et les industries charbonnières ? Quels sont les facteurs extérieurs susceptibles d'influencer et d'accélérer (comme c'est le cas dans la région concernée) cette mutation ?

BIBLIOGRAPHIE

- AUBERT (J. F.) (1952), Papillons d'Europe, T. II, Nocturnes et Sphingides. (DELA-CHAUX et NIESTLÉ, Neuchâtel-Paris).
- BETZ (J. T.), Mélanisants et Mélaniens (Alexonor, II (6), 1962, p. 193).

- BETZ (J. T.), A propos de *Dasychira pundibunda f. concolor* STGR. (Alexanor, III (1), 1963, pp. 7-8).
- DESCIMON (H.), Une mise au point à propos du Mélanisme chez les Lépidoptères (Alexanor, III (2), 1963, pp. 94-96).
- FORSTER (W.) & WOHLFAHRT (Th.) (1960), Die Schmetterlinge Mitteleuropas, Bd. III, Spinner und Schwärmer, Franck'sche Verlagshandlung, Stuttgart.
- HEIM DE BALSAC (H.) et CHOUL (M.), Les Lépidoptères de la Gaume Franco-Belge (Alexanor, VIII, 1974, pp. 267-268 et 321-322).
- HOLANDRE (J.), Catalogue des Lépidoptères ou Papillons observés et recueillis aux environs de Metz (Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de la Moselle, 5^e cahier, 1848-1849, Metz).
- KOCH (M.), Wir bestimmen Schmetterlinge (1964). Bd. II, Schwärmer, Bären und Spinner. (NEUMANN Verlag, Radebeul und Berlin).
- LERAUT (P.), (1980) Liste Systématique et Synonymique des Lépidoptères de France, Belgique et Corse (Supplément à Alexanor et au Bulletin de la Société Entomologique de France).
- LHOMME (L.), Catalogue des Lépidoptères de France et de Belgique, 1923 et suite.
- OLIGER (G.), Notes d'élevage de Lépidoptères en Meurthe-et-Moselle (Alexanor, V, 1967, pp. 49-52).
- PERRETTE (L.), Sur la présence de Lépidoptères mélaniens dans la région de Forbach (Moselle), *Lymantriidae* et *Geometridae* (Alexanor, III, 1963, pp. 83-84).
- PERRETTE (L.), Observations sur quelques formes mélaniennes des régions de Forbach (Moselle) et de Xonrupt-Longemer (Vosges) (Alexanor, IV, 1965, pp. 129-130).
- PERRETTE (L.), Souvenir entomologique (Bulletin de la Société Entomologique de Mulhouse, juillet-août-septembre, 1972).
- ROUGEOT (P. C.) & VIETTE (P.) (1978), Guide des Papillons Nocturnes d'Europe et d'Afrique du Nord, Hétérocères (Partim) (DELACHAUX et NIESTLÉ, Neuchâtel et Paris).
- SCHMIDT-KOEHL (W.) (1977), Die Gross-Schmetterlinge des Saarlandes. (Abhandlungen der Arbeitsgemeinschaft für tier- und pflanzengeographische Heimatforschung im Saarland. Dezember 1977-Heft 7) (MALSTATT-BURBACHER Handelsdruckerei).
- WAGNER-ROLLINGER (C.) (1958), Les Lépidoptères du Grand-Duché de Luxembourg (et des régions limitrophes). T. II, *Notodontidae*, *Lymantriidae*, *Noctuidae*, *Arctiidae*, *Amatidae* (Musée d'Histoire Naturelle à Luxembourg).

Adresse de l'auteur : L. PERRETTE
 1/12, rue du Pré aux Moines
 57500 Saint-Avold (France)